

Classification des oiseaux : A quoi ressemblera notre prochain guide ornithologique ?

Par Frédéric Malvaud

LES PLUS ANCIENS SE SOUVIENNENT que les premières familles présentées dans les guides d'identification des oiseaux étaient celle des plongeurs, suivie des grèbes et que la dernière était celle des corvidés.

Ceux qui achetèrent les suivantes, par exemple le célèbre « Guide des Oiseaux d'Europe » de Peterson liront dans la nouvelle édition de 1984 la mention suivante : *« Un changement qui sera peut-être accueilli avec des regrets est celui de l'ordre systématique. Nous avons dû suivre l'usage adopté maintenant de plus en plus largement en Europe occidentale, où la séquence et la nomenclature proposées par K.H. Voous (List of Recent Holarctic Bird Species, 1977) font désormais autorité. Comme notre guide sert assez généralement de référence, de telles modifications de détail troubleront sans aucun doute des habitudes prises. Elles rappelleront du moins que la classification des oiseaux et les noms qui leur sont donnés sont œuvre humaines, sujettes à évolution et à désaccords... »*

Les principaux changements entre les premières versions et le guide de 1984 concernaient les passereaux et singulièrement les corvidés qui « perdaient » leur dernière place pour la laisser aux bruants.

Mais si on retourne un peu plus longtemps en arrière, les oiseaux étaient classés fort différemment et encore une fois les plus anciens se souviennent avoir appris à l'école que la famille des palmipèdes rassemblait canards et foulques et que celle des échassiers rassemblait hérons et limicoles. Du reste, ce sont les titres des premiers ouvrages de Paul Géroudet, la plus grande personnalité du monde

ornithologique francophone, écrits entre 1957 et 1963.

Et plus récemment, les ornithologues auront remarqué que les versions des guides après 2010 ne commencent plus par les plongeurs et grèbes, mais par les canards, puis les gallinacés, le reste n'ayant pas changé.

Ils auront peut-être été quelque peu circonspects de constater que les explications « cachées » dans les introductions sont pour le moins opaques. On lit ainsi dans le Guide Ornitho version 2010 : *« Nous sommes également conscients que les récentes recherches moléculaires ont jeté un nouvel éclairage sur les relations et la meilleure classification, ce qui signifie que dans d'éventuelles futures éditions de ce guide, une modification assez profonde de l'agencement sera, pour une part, inévitable. »*

On apprend donc que les auteurs semblent au courant qu'il n'aurait pas fallu se contenter de déplacer canards et perdrix, mais beaucoup plus. Ils reconnaissent de fait avoir fait le travail à moitié... sans donner la moindre référence scientifique (à la différence de Peterson en 1984 qui citait les siennes) et sans s'expliquer sur ce choix incomplet.

Plus avant, en 1998, Beaman et Madge (Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental) sont plus précis. Ils reprennent la référence de Voous (1973 et 1977) et ajoute : *« Récemment, l'ordre établi des familles d'oiseaux et leurs éléments constitutifs ont été très nettement remis en question d'après des travaux basés sur l'hybridation de l'ADN. Cette nouvelle classification n'a pas été adoptée ici, d'une part parce qu'elle aurait rendu l'utilisation du livre plus difficile et d'autre part parce qu'elle est trop récente pour être acceptée, rejetée ou modifiée. »*

On reconnaît donc qu'un des éléments pris en compte est la peur de changer les habitudes ! On voit là la « patte » des éditeurs qui s'inquiètent qu'un livre puisse rebuter les lecteurs et donc ne pas se vendre. On est loin de la science ! L'argument, en 1998, des changements « récents » est plus sérieux. On notera qu'en 2017, cela fera maintenant presque vingt ans que les travaux sont reconnus et qu'il va être difficile d'avancer cet argument aujourd'hui !

Pour s'y retrouver, revenons au départ. La classification des êtres vivants a pour origine et comme principale référence les travaux d'un naturaliste suédois bien connu, Linné (1707-1778), qui a « inventé » le système qui nous est familier : un nom scientifique en deux termes, nom de genre suivi du nom d'espèce, et un système de « boîtes », ordres, classes, familles, etc.

Linné était un religieux, croyant que la nature était fixe et que les espèces avaient été créées en une semaine par un dieu. D'où les sept groupes (créés en sept jours) : règne, embranchement, classe, ordre, famille, genre, espèce.

Charles Darwin (1809-1882) et Alfred Russel Wallace (1823-1913), mais avant eux le savant français Lamarck (1744-1829) dans sa *Philosophie zoologique* (1809) vont révolutionner le classement des espèces en découvrant que les espèces se transforment et évoluent.

Ces travaux donneront naissance à la systématique phylogénétique, ou cladistique, fondée par le biologiste allemand Willi Hennig (1913-1976) en 1950. Dorénavant, il s'agira de « retrouver les parentés évolutives entre espèces en les rassemblant en groupes monophylétiques, c'est-à-dire en groupes comportant un ancêtre commun et la totalité de ses descendants » (in Lecointre et Guyader 2001).

Les groupes, ou clades, se sont formés dans l'histoire des espèces et bien sûr il n'y a aucune raison de retrouver à chaque fois sept niveaux. Exit donc les notions de familles, ordres et classes. Ensuite, la découverte de la génétique va conforter et justifier la notion darwinienne d'évolution et permettre d'affiner (pas

d'inventer !) la classification basée sur l'évolution.

Pour ce qui concerne les oiseaux, la date clé à retenir est 2008 avec la publication des travaux de Shannon Hackett, qui font le point sur les liens de parenté entre les oiseaux, donc définissent avec les dernières connaissances génétiques la seule classification scientifique possible. Celle-ci connaîtra dans les années à venir encore des changements, en particulier pour des espèces « à problèmes » pour lesquelles nous manquons de données, mais le cadre est maintenant bien établi. Cela fait maintenant dix ans que ces travaux ont été publiés, ils font l'objet d'un vaste consensus scientifique et ne pas les prendre en compte relève de la même cécité que celle conduisant à nier le réchauffement climatique.

A ce sujet, on peut noter Guillaume Lecointre et Hervé le Guyader (2001) : « *Alors que les classifications phylogénétiques dominent dans les laboratoires, les classifications traditionnelles sont toujours largement enseignées, de l'école primaire jusqu'à l'enseignement universitaire, et diffusées dans les médias.* ». On peut aussi mesurer les réticences aux changements (singulièrement en France) en constatant que les travaux de Hennig de 1950, qui portent toute la systématique moderne n'ont jamais été traduits en français...

Nous allons donc devoir accepter un changement dans nos habitudes et bientôt découvrir de nouveaux guides ornithologiques dans lesquels les oiseaux seront classés bien différemment de ce que nous connaissons !

De quoi disposons-nous aujourd'hui ?

- Les travaux de Hackett sont détaillés en français (sauf pour le clade des passereaux) dans un ouvrage de Lecointre et Le Guyader (2013) : Classification phylogénétique du vivant.
- Birdlife international publie depuis 2015 une liste scientifique des oiseaux (<http://datazone.birdlife.org/home>) actée par les organismes suivants : EBCC, Wetlands international, UICN, BTO, Sovon, RSPB, Birdlife Europe.
- La Commission de l'Avifaune Française (CAF 2016) publie une liste

des oiseaux de France dans *Ornithos* en s'appuyant sur un comité taxonomique international nommé TSC.

La comparaison de ces publications nous permet de constater que la liste Birdlife 2015 est rigoureusement identique à celle de Lecointre et le Guyader de 2013, les passereaux étant détaillés dans la première.

Les trois dates clés à retenir pour la classification des oiseaux sont les suivantes :

- Willi Hennig : 1950
- Voous : 1973 et 1977
- Shannon Hackett : 2008

Par contre, si le cadre global et les principaux clades (ou groupes) sont similaires, la liste 2016 de la CAF montre des différences significatives avec les deux premières listes pour trois clades. La CAF sépare encore :

- Rapaces diurnes et nocturnes
- Le clade rassemblant flamants, grèbes, gangas et pigeons en deux clades : flamants et grèbes d'un côté et pigeons et gangas de l'autre.
- Le clade rassemblant rallidés, grues, outardes et coucous en deux clades : coucous d'un côté et rallidés, grues et outardes de l'autre.

Une autre différence significative est constituée par des noms scientifiques (en latin, genre et espèce) différents pour de nombreuses espèces entre la liste Birdlife 2015 et celle de la CAF.

Malgré ceci, on voit apparaître l'essentiel de ce qui constituera le classement de demain et que nous devons intégrer aujourd'hui dans nos publications, dans cet ordre :

- **Anatidés (canards et oies).**
- **Gallinacés (perdrix, téttras).**

Les guides commenceront par l'un ou l'autre de ces deux clades.

- **Pigeons, gangas, flamants et grèbes.**

Ce groupe sera peut-être séparé en deux, pigeons et gangas d'un côté et flamants et grèbes de l'autre. Dans ce cas, le clade pigeons et gangas sera après les laridés (mouettes).

- **Engoulevent et martinets.**

Ce clade sera peut-être après les rapaces nocturnes.

- **Coucous, rallidés, grues et outardes.**

Les coucous seront peut-être séparés et placés après les pigeons.

- **Plongeurs, procellariés (tous les océanites, puffins, albatros, etc...), cigognes et hérons, fous et cormorans, pélicans.**

Ce clade sera peut-être placé avant celui des coucous, rallidés et outardes.

- **Limicoles, laridés, labbes et alcidés.**

- **Rapaces nocturnes et rapaces diurnes.**

Ce clade sera peut-être séparé et les rapaces diurnes seront peut-être placés avant les rallidés.

- **Coraciiformes (huppe, guépier, rollier, martin-pêcheur) et pics.**

Ce clade sera peut-être séparé en deux, coraciiformes d'un côté et pics de l'autre.

- **Faucons.**
- **Perroquets et perruches.**
- **Passereaux.**

Concernant les passereaux, l'ordre sera le suivant :

- Pie-grièches
- Lorient
- Corvidés
- Mésanges
- Rémiz
- Hirondelles
- Alouettes
- Fauvettes aquatiques
- Pouillots
- Fauvettes
- Troglodytes
- Sittelles
- Grimpereaux et tichodrome
- Cincle
- Etourneaux
- Turdidés (merles, grives et traquets)
- Gobemouches
- Accenteurs
- Moineaux
- Bergeronnettes et pipits

- Fringilles
- Bruants

On voit donc que pour ce clade des passereaux, les changements dans les habitudes seront importants. Il reste des ambiguïtés (distorsions dans les listes) pour le classement des jaseurs, panure, mésange à longue queue (mais qui est bien séparée des autres mésanges par tout le monde), bouscarle, cisticole et prinia, roitelets et la CAF regroupe les gobemouches au sein des turdidés.

Pour les autres groupes les grands changements sont :

- La séparation des faucons des rapaces. Ceux-ci sont en fait plus proches des perroquets et passereaux que des rapaces.
- Le regroupement des flamants et grèbes au sein du clade des pigeons.
- La séparation des grèbes et plongeurs.
- Le lien des coucous avec les rallidés et outardes.

Références

Beaman M. et Madge S. 1998. *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan. 872 pages.

Commission de l'Avifaune Française. 2016. Liste officielle des oiseaux de France. *Ornithos* 23-5 : 254-271.

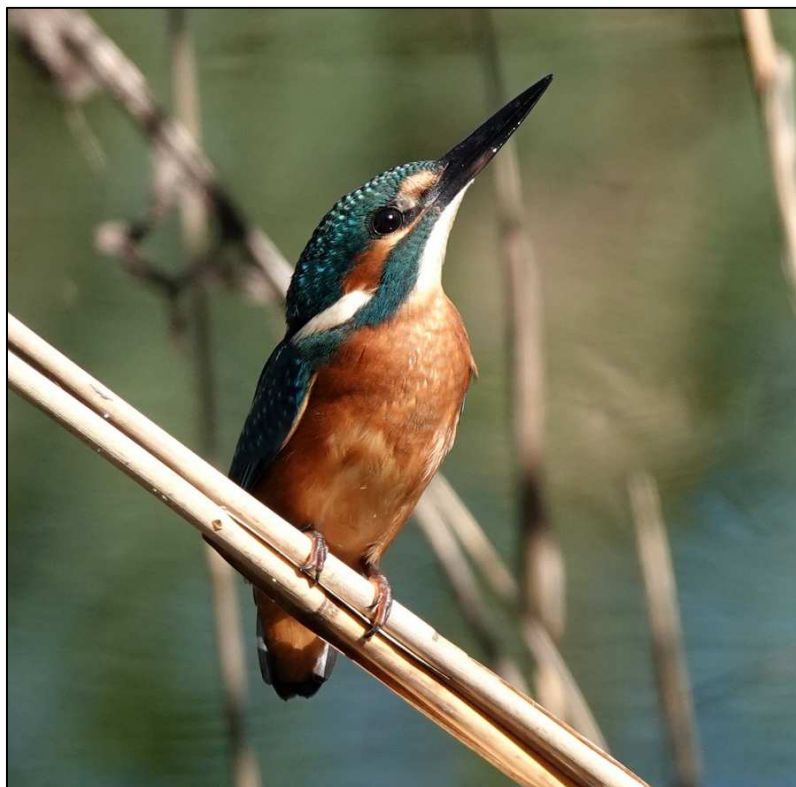
Lecointre G., Le Guyader H. 2001. *Classification phylogénétique du vivant*. Editions Belin.

Lecointre G., Le Guyader H. 2013. *Classification phylogénétique du vivant*. Tome 2. Editions Belin.

Peterson R. Mountfort G., Hollom P. A. D., Géroutet P. 1984. *Guide des Oiseaux de France et d'Europe*. Delachaux et Niestlé. Paris. 534 pages.

Svensson L., Grant P. J. 2010. *Le Guide Ornitho*. Delachaux et Niestlé. Paris.

Voous. K. H. 1977. *List of Recent Holarctic Bird Species*. Academic Press for the British Ornithologists' Union.



Martin pêcheur (photo M. Noël)